

Anselme Cormier

Université catholique de l'Ouest

Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR)

anselme.cormier@orange.fr

Formes et usages de l'ivoire d'éléphant à l'époque romaine : l'exemple de Pompéi

L'ivoire fut à l'époque romaine un matériau extrêmement prisé, et Pline le décrit comme le produit le plus précieux fourni par les animaux terrestres¹ ; il précise que Rome a même subi à son époque des pénuries d'approvisionnement², tant il était consommé dans les hautes sphères sociales.

Cette communication a pour but de proposer un état des lieux sur l'utilisation de l'ivoire, et plus particulièrement de l'ivoire d'éléphant, à l'époque romaine, à partir du site de Pompéi, qui constitue à cet égard un laboratoire presque à l'échelle de la ville entière, comme ville italienne moyenne sous domination romaine. Comme pour les périodes précédentes, l'ivoire y est exploité à des fins utilitaires, mais aussi culturelles et politiques. Par exemple, la découverte en 1769 à Pompéi d'une quinzaine de montants en ivoire de sièges, derrière la scène du Grand théâtre, le long du portique latéral permettant l'accès à l'Odéon, est l'occasion unique de mener une enquête sur l'utilisation de ce matériau dans la sphère publique, évoquant ainsi Tite-Live, quand il narre la fameuse prise de Rome par les Gaulois, en 390, et que d'anciens magistrats s'assoient dignement sur leurs sièges d'ivoire³.

Le corpus sur lequel s'appuie cette étude comprend des artefacts du Musée archéologique de Naples et des dépôts du site même. Pour la plupart, ils ont été exhumés lors de fouilles anciennes, entre la seconde partie du XVIII^e siècle et les années 1950, et proviennent de contextes domestiques ou de monuments publics. Un autre part provient d'une ère funéraire, le long de la voie sortant de la Porta Nocera, au sud de la ville. D'intéressants ponts peuvent ainsi être établis entre le monde des morts et le monde des vivants, pour observer la manière dont certains objets en ivoire sont réutilisés à des fins funéraires.

Sont ainsi présentés dans cette communication plusieurs types de mobiliers et artefacts qui ont été soit déjà étudiés et contextualisés – si la documentation historique l'a permis –, soit qui sont en cours d'étude, et qui soulèvent des problématiques intéressantes. L'utilisation de l'ivoire allait du petit instrument de la vie quotidienne à la décoration ou même la constitution de meubles ou d'objets votifs.

¹ *Histoire Naturelle*, XXXVII, 78, (204).

² *Histoire Naturelle*, VIII, 4 (7-8).

³ *Histoire romaine*, V, 41.

Comme ailleurs en Italie et ailleurs, c'était à Pompéi un matériau extrêmement prisé et porteur d'une symbolique particulière. Ce constat l'oppose à l'os, matériau au coût infiniment moindre, mais capable de l'imiter, voire tenter de le remplacer. Sur les environ 2600 pièces et fragments pour le moment répertoriés, moins de 150 sont en ivoire d'éléphant, et le reste en os. Ce ratio prend en compte le problème que peut parfois poser la détermination de l'ivoire, dans sa différenciation avec l'os ; ces hésitations peuvent par exemple être liées à l'état de conservation, ou bien même à des restaurations anciennes qui peuvent occulter les surfaces des objets concernés.

La réalisation d'un inventaire analytique, la consultation des archives, la composition de recoupements, de localisations et de précisions contextuelles, permettent de donner progressivement une visibilité archéologique plus grande, et de constituer des typologies autour de catégories définies :

- **L'*instrumentum*** et les **outils** : manches, couteaux, quenouilles, aiguilles, règles, enrouleurs à papyrus.
- Les **éléments d'ameublement** : éléments de montants de lits (anneaux, bobines, cylindres figurés ou non, chapiteau, cloches), appliques de cadre de lit, appliques d'accotoirs de lit, (couronnements de *fulcrum*, médaillons), appliques décoratives de meubles.
- Les **éléments de coffrets** : appliques et placages décoratifs, pieds.
- Le **petit mobilier** : boîtes rectangulaires avec couvercle à glissière, pyxides, aryballes, *unguentaria*, statuettes.
- La **parure** : épingles, pendentifs, éléments d'éventail, éléments d'ombrelle.
- Les **ustensiles de toilette** : peignes, rasoirs.
- Les ***militaria*** : gardes et manches de *pugio*, pommeaux.

À l'échelle de la ville, ce travail revêt un intérêt supplémentaire car il intègre des parallèles avec le monde des morts. Ainsi, dans le cadre du programme de fouilles et d'études menées par William Van Andringa et Henri Duday, dans plusieurs complexes funéraires de la Porta Nocera, sont étudiés différents types de mobilier en ivoire, en particulier des lits funéraires, dont un exemple bien contextualisé est présenté ici. Son étude permet de réfléchir sur le rapport entre le lieu de crémation des défunts et les individus eux-mêmes, sur le sens de la présence de ces objets dans le cérémonial des funérailles, et des gestes qui les ont construites. Et la mise en rapport avec la présence d'objets similaires dans les demeures des vivants ouvre une réflexion sur certains comportements sociaux des habitants de Pompéi, dont l'ivoire est partie prenante.